
La génération du refus face à la domination cybernétique

La génération née au début des années 2000 et jusqu'en 2013 est l'une des premières à avoir connu, dès l'enfance, l'exploitation cybernétique de son attention, de ses émotions et de ses relations sociales. Elle a ensuite traversé une succession de crises sanitaires, écologiques, économiques et géopolitiques.

Cette génération a grandi sous la peur : peur de la maladie(covid,...), du terrorisme, des catastrophes climatiques, du déclassement et désormais de la guerre.

Mais une contradiction apparaît. **La peur de l'avenir peut se transformer en refus de l'avenir imposé.**

Le mouvement lycéen de l'automne 2026 pourrait constituer l'une des premières expressions collectives de cette transformation.

Face à lui, un appareil de pouvoir qui a répondu par près de 8 000 gardes à vue, dont près de 7 000 mineurs et probablement l'utilisation de casseurs. Cette ampleur exceptionnelle de la coercition devient une expérience politique en elle-même. La jeunesse peut y découvrir une contradiction entre les discours de protection qui lui sont adressés (du doudou au lbd) et les moyens coercitifs mobilisés contre sa contestation.

Dans notre interprétation, cette contradiction dévoile une classe dominante cybernétique travaillée par ses propres limites : apeurée par la possibilité de perdre le contrôle, cynique lorsqu'elle subordonne les existences humaines à la conservation de ses structures, et potentiellement nihiliste lorsque la reproduction du pouvoir devient une fin en soi.

La répression cherche à produire l'obéissance. Mais elle peut aussi détruire la légitimité du pouvoir aux yeux de ceux qui la subissent. **Le pouvoir veut leur apprendre la peur. Il risque de leur apprendre le refus.**

C'est ici que se situe la contradiction dialectique : l'exploitation des passions humaines et leur gouvernement par la peur peuvent engendrer une passion que le système ne maîtrise plus, celle de la liberté. La liberté du refus devient alors le point de départ possible d'une conscience collective de non-domination.